



GÉNÉRATION Y

Moderne-cosy, arty, le nouvel hôtel N'vy du groupe hôtelier genevois s'ouvre à la clientèle de jeunes urbains hyper actifs.

C'est la génération des trentenaires, des jeunes gens connectés, qui travaillent 24h/24, 7j/7 en mêlant business mais aussi news, art et plaisirs. Un concept que le groupe hôtelier genevois Manotel célèbre aujourd'hui en rouvrant les portes de son ex-Epsom, devenu depuis décembre dernier l'hôtel N'vy.

Une envie qui se dessine autour d'une décoration léchée, organisée par le décorateur d'intérieur français Patrick Ribes.

Au programme, 153 chambres au ton clair et frais dont on a habillé le blanc diaphane et les bois blonds d'un divan au ton fruité, d'un système de chromothérapie à varier selon les humeurs et de tableaux signés par le graffeur américain Meres One, psalmodiant l'esprit Road 66.

Un ton moderne et très urbain qui se poursuit partout dans l'hôtel où les espaces de lecture et de détente se multiplient pour répondre à toutes les humeurs. Des humeurs que l'on

frotte à l'art contemporain très présent (sous les traits des œuvres de Triny Prada, Jean-Pierre Rives, Damien Richard ou les mannequins de David Cinctrac parmi d'autres), à une multiplicité d'écrans télé ou de quotidiens internationaux, et à cette lumière qui varie ici et là et donne le ton des espaces.

À ceux qui n'y verraient que le caprice d'enfants gâtés, l'hôtel N'vy répond avec délice. Un délice au nom de Trilby qui éveille les sens gustatifs au travers d'une carte célébrant les meilleurs filets du monde de nos amis bovins : Wagyu façon Kobé, Charolais, Black Angus et Simmental prennent ainsi la place d'honneur d'un menu composé pour eux autour d'une très belle carte des vins composée de classiques internationaux et de superbes vins helvétiques moins connus au-delà de leur frontière (essayez le Tourmentin du Valais 2006). Ajoutez à cela un service attentionné, efficace, habillé de jean Diesel et tout sourire et vous comprendrez comment un gimmick au mental adulte rentre parfaitement dans la salle des grands.

Fabienne Dupu

